



À PROPOS DU RÉALISATEUR

D'abord étudiant en psychologie et en sciences de la conception et de l'innovation, Àlvaro Delgado-Aparicio se tourne ensuite vers la mise en scène à la London Film Academy et réalise les courts-métrages ¿ME PUEDES VER? et EL ACOMPAÑANTE, sélectionné en 2013 à Sundance, Rotterdam et plus de 80 festivals. Il développe ensuite MON PÈRE au Sundance Program Film Lab.

LISTE ARTISTIQUE

Junior Béjar Roca	Segundo Páucar
Amiel Cayo	Noé Páucar
Magaly Solier	Anatolia Páucar
Hermelinda Luján	Abuela Perpetua
Mauro Chuchón	Mardonio
Claudia Solis	Felicita
Coco Chiarella	Párroco
Ubaldo Huamán	Don Genaro
Melvin Quijada	Don Marreros
Abilio Soto Yupanqui	Abuelo Paúcar
Walter Bustamante	Timoteo
Ricardo Bromley	Jeremías

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Alvaro Delgado-Aparicio
Scénario	Héctor Gálvez, Alvaro Delgado-Aparicio
Image	Mario Bassino, DFP
Décors	Eduardo Camino
Son	Toblas Poppe, Omar Pareja
Montage	Eric Williams
Musique	Harry Escott
Direction artistique	Jorge Rodrigo
Assistant réalisation	Anafía Laos
Production exécutive	Lasse Scharpen, Menno Döring, Iris Roca Rey P.
Production	Enid 'Pinky' Campos
Coproduction	Dag Hoel, Kathleen McInnis, Tobias Poppe
Distribution	Damned Films

DÉCOUVREZ LA BANDE ANNONCE SUR WWW.DAMNEDFILMS.FR

TITRE ORIGINAL : RETABLO
IMAGE 2.35 – SON 5.1 – COULEUR – TOUS PUBLICS
(AVEC AVERTISSEMENT)
PÉROU/ALLEMAGNE/NORVÈGE – 2017 – 101 MINUTES

“LE PARCOURS POIGNANT D'UN JEUNE ARTISTE AU PÉROU.”

FRAMELINE

“UNE ODE À LA TRANSMISSION.”

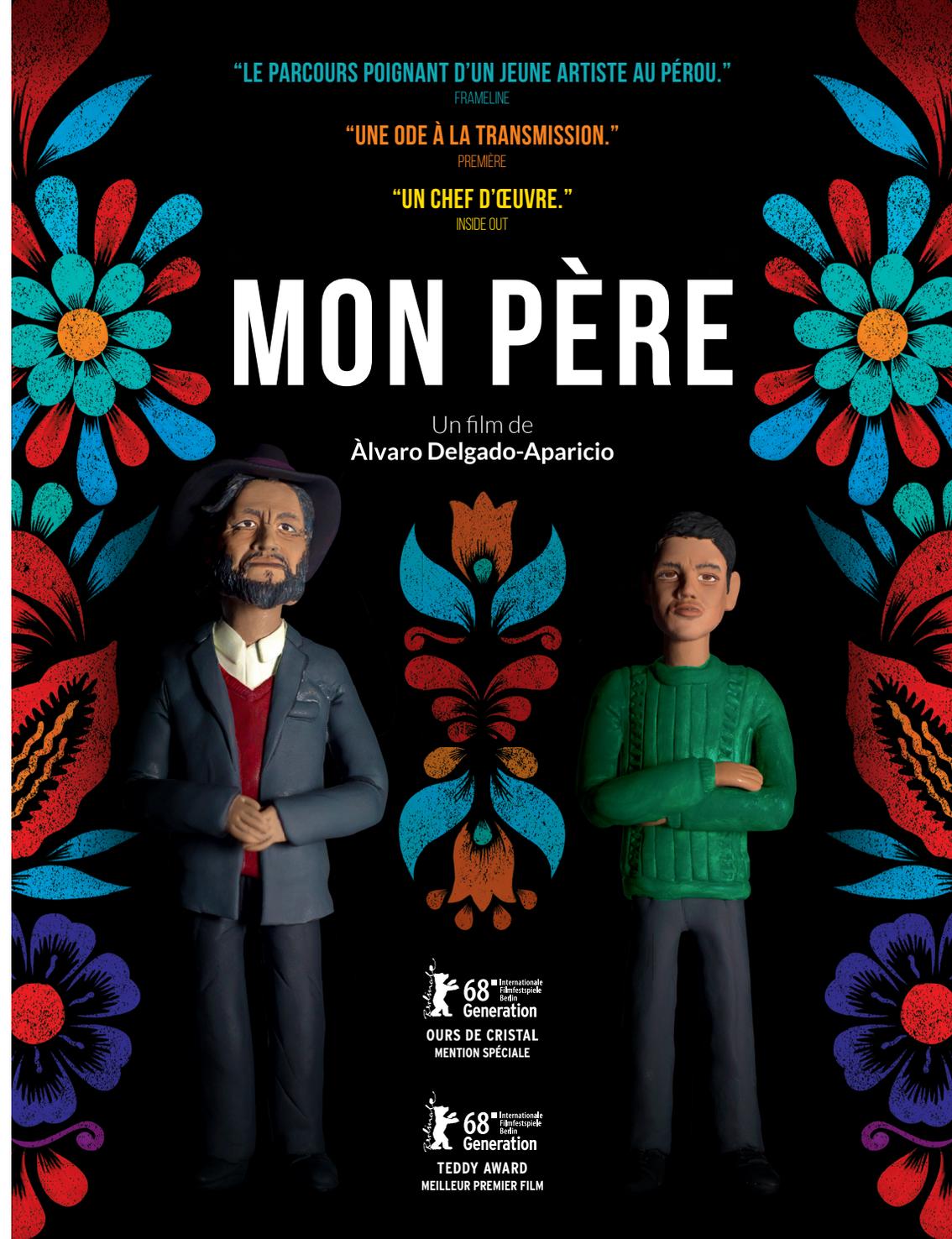
PREMIÈRE

“UN CHEF D'ŒUVRE.”

INSIDE OUT

MON PÈRE

Un film de
Àlvaro Delgado-Aparicio



68^e Internationale
Filmfestival
Berlin
Generation
OURS DE CRISTAL
MENTION SPÉCIALE

68^e Internationale
Filmfestival
Berlin
Generation
TEDDY AWARD
MEILLEUR PREMIER FILM

Télérama

19 DÉCEMBRE AU CINÉMA

DAMNED



SYNOPSIS

Dans une région reculée du Pérou, Segundo, un jeune garçon de 14 ans, se prépare à suivre les traces de son père dans l'art traditionnel du retable. En se rendant à une fête de village, Segundo observe accidentellement son père dans une situation qui le bouleverse profondément. La découverte de ce secret inavouable lui révèle la réalité brute du monde dans lequel il grandit.

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

L'ORIGINE DU PROJET

MON PÈRE raconte l'histoire de Segundo, un garçon de 14 ans formé par son père à l'art du retable afin qu'il devienne à son tour artisan.

Le concept d'héritage est présent depuis l'origine du projet : cette force invisible, transmise de génération en génération et inoculée dans notre peau sans que nous le sachions. Lorsque nous découvrons cet héritage, il est difficile de dire ce qui nous appartient à nous ou à ceux qui nous ont précédés. C'est une histoire sur la tentative de se libérer du fardeau familial, une expérience complexe que beaucoup d'entre nous ont peut-être déjà affrontée à un moment donné de la vie.

Mon intention était tout d'abord de réfléchir et de comprendre ce qu'il se passe lorsque la figure paternelle que nous admirons s'effondre ? Comment cela affecte-t-il la recherche de notre propre identité, quand on a 14 ans et que l'on vit dans une petite communauté isolée ? Car il y a à la fois ce sentiment de vide et de dépendance, qui peut rendre inconciliable les notions de tolérance et d'acceptation. Et au-delà de la relation de parenté, le film se plonge dans l'existence humaine de manière plus large, en termes de lutte comportementale, entre une voie moderne et alternative, et un ordre traditionnel et conventionnel.

ART TRADITIONNEL

Le retable est un art populaire andin sophistiqué fait de plâtre et de pommes de terre, présenté sous forme de boîtes à histoires portables qui illustrent des fêtes religieuses, historiques et culturelles. Ce sont des portails de vie. Plus vous les contemplez, plus vous découvrez de détails qui changent la vision initiale que vous aviez eue. Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai parlé à un maître de retables. Il m'a dit que nous avons un métier similaire, qu'il me fallait une caméra pour pratiquer mon activité, tandis que lui avait sa caméra dans sa tête. « Quand je vois quelque chose qui me touche, je dois fermer les yeux et prendre une photo dans ma tête, car c'est ce que je dois construire. » Je me souviens qu'en entendant cela, je l'ai trouvé fascinant parce que nous pouvons retrouver dans les retables les mêmes qualités qu'au cinéma.

L'image du film qui me revenait constamment était la fin, comment l'histoire se terminerait. Et c'était Segundo sortant d'un retable. Et le film devait également commencer comme un vrai retable, où le garçon voit la vie à travers les yeux de son père, de façon très colorée et très bien composée. Après la découverte du secret du père, la vie de Segundo s'effondre et il doit maintenant naviguer dans d'autres appréciations du monde, à l'image de différents retables. Segundo est à la recherche de son point de vue et c'est pourquoi nous utilisons des prises très longues. Dès lors, le retable n'est plus une boîte mais un labyrinthe avec de nombreux passages d'où

il faut sortir. Les mouvements, les couleurs et le son gagnent en intensité fur et à mesure que Segundo perd son propre cadre d'observation de la vie.

Je crois que notre vie est semblable à l'exploration de différents retables où nous nous retrouvons et découvrons qui nous sommes vraiment. Cependant, entrer dans ces endroits peut être difficile et effrayant. Plus nous explorons, plus cela devient complexe et donc risqué. Mais cela conduit également à une identité plus forte. Cela donne de l'espoir, car nous pouvons toujours réparer nos images. Et le meilleur tissu social pour cela est l'amour.



LES ACTEURS

Pour trouver Segundo, il nous a fallu faire des auditions pendant cinq mois, et rencontrer 720 adolescents. Nous sommes allés dans toutes les écoles d'Ayacucho, dans plusieurs montagnes et villes, à la recherche de ce personnage. Trouver un jeune de 14 ans dans les Andes avec une expérience cinématographique et théâtrale était impossible. Nous recherchions un garçon qui, bien sûr, avait du talent, et qui sans doute ne le savait pas. Quelqu'un avec du courage et un grand potentiel pour aller dans des endroits, où il n'est jamais allé auparavant. Quelqu'un qui ne jugerait pas le personnage, mais le respecterait entièrement.

Nous avons alors rencontré Junior Bejar Roca, et nous avons rapidement parlé à ses parents. Nous avons lu le script avec eux. Ils ont été touchés par l'histoire et tout ce que cela signifiait, car la plupart des sujets abordés dans l'histoire sont tabous dans les Andes.

Mais ils ne souhaitaient pas prendre la décision. Je devais rencontrer Junior et lire le script avec lui, il déciderait lui-même. Je me souviens de cette rencontre avec Junior et mon producteur. C'était magique. Quand nous avons fini de lire le scénario, Junior m'a dit que c'était une histoire d'amour. Un amour entre un père et son fils. J'étais particulièrement ému.

Amiel Cayo, qui tient le rôle du père, est un acteur de théâtre très connu dans les Andes, mais c'est aussi un artisan très connu pour les masques qu'il fabrique. La première fois que je l'ai rencontré, je ne voulais pas qu'il lise le script. Je voulais le rencontrer dans son atelier et apprendre comment il fabriquait les masques avec ses mains. C'était incroyable. Dès le départ, je sentais que c'était lui qui devait jouer le père de Segundo.

Puis, je leur ai présenté Magaly Solier, pour le rôle de la mère. Magaly est l'actrice péruvienne contemporaine la plus connue. Elle a déjà tourné dans plus de 20 films, dont FAUSTA (Ours d'or 2009) et AMADOR. Mais elle est surtout née à Ayacucho où nous allions tourner. Et avec elle, nous avons commencé à répéter. La ressemblance physique entre eux trois était très naturelle. C'était vraiment une coïncidence.



TOURNER EN QUECHUA

Initialement le script était écrit en espagnol, car personnellement, je ne parle pas quechua. Mais un jour où nous prenions le petit-déjeuner chez Magaly, je l'ai entendue parler en quechua. Tout comme Amiel parlait quechua à sa famille par téléphone. Et Junior parlait également quechua avec sa grand-mère et parfois avec ses amis, c'était la langue naturelle du film. C'est arrivé de manière magique et authentique.